

Nationale 3 (F) Villers (12^e, 16 pts) - Strasbourg-Schiltigheim (3^e, 27 pts), ce soir (20 h), au gymnase Marie Marvingt

Villers a le dos au mur

Nancy. Depuis la première journée et son match finalement remporté sur tapis vert (20-0) aux dépens de Vaires, le sept de Joël Braux n'a plus eu l'occasion d'entamer la sarabande de la victoire.

Après douze journées, les Villaroises ne totalisent que 16 petits points (1V, 2N et 9D). Et la trêve des confiseurs n'a pas eu l'effet escompté puisqu'après avoir cédé sur le fil à Hochfelden (29-27), Aurélie Pierre et ses copines ont bu la tasse à Vaires (33-21) qui partageait avec elles jusqu'au coup d'envoi la dernière place.

« Effectivement, ce match a été un véritable naufrage », convient Julie Bailly, l'une des joueuses les plus expérimentées du groupe. « Notre défense 6-0 n'a pas pu s'interposer devant les arrières franciliennes qui se sont régalingées à neuf mètres. Maintenant, malgré sa place au classement, Vaires est vraiment une formation compétitive. Les Seine-et-Marnaises présentent un classement en trompe-l'œil car elles ont été sanctionnées à deux reprises sur tapis vert et que certaines de leurs joueuses n'effectuent pas les déplacements ».



■ La victoire est impérative pour Julie Bailly et les Villaroises. Photo d'archives E. D.

Toutefois, en cédant chez un concurrent direct pour le maintien, les Villaroises ont presque déjà un pied en N3. « Il n'est pas question de se retrouver de nouveau dans l'ascenseur en fin de saison ! », tonne Julie Bailly qui a déjà connu pareille mésaventure avec Dombasle (N2) et

Jarville (N3). « Depuis le début, il nous manque juste un brin de réussite. Car l'équipe a vraiment du potentiel physique et technique. À mon sens, Villers ne mérite pas sa place actuelle. D'ailleurs, nos courtes défaites devant Conflans, le leader (25-23), et Hochfelden (29-27), classé

quatrième, le prouvent ».

Julie Bailly plaide aussi les circonstances atténuantes : « On a perdu Hélène Mulot et Marie Delerse sur blessure. Elles étaient deux pièces importantes dans notre système défensif. Les coaches ont donc dû tout repenser. Enfin, il nous manque une arrière capable de planter six ou sept buts à chaque match. Les nôtres sont pour l'instant trop irrégulières. À leur décharge, elles viennent, pour la majorité, d'arriver au club. Il faut donc du temps ».

Hélas, c'est bel et bien le temps qui risque de manquer aux Villaroises qui accusent déjà quatre points de retard sur le premier relégable, Serres Val d'Europe. « Nos trois prochains matches (Strasbourg-Schiltigheim, Flavigny et ASPTT Strasbourg) seront décisifs pour le maintien. Il nous faut prendre neuf points lors de ces trois journées sous peine de compromettre largement notre avenir en N3. Maintenant, j'y crois. D'autant que malgré la spirale négative, le groupe n'est pas trop marqué psychologiquement. On a d'ailleurs pleinement profité des trois semaines de trêve pour revoir notre défense ».